# La lettre ...

# de Jean-Jacques Rousseau

**N°27 – Juillet 2005** 

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château - 91420 MORANGIS

E-mail: aejjrsite@free.fr

#### Editorial

Chers amis,

La parution de ce bulletin coïncide avec le retour de l'été et ses beaux rayons de soleil.

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter d'excellentes vacances passées en compagnie des êtres qui vous sont chers.

Savourez-les car la rentrée va être chargée cette année.

- Notre gala annuel est fixé au dimanche 25 septembre à midi au restaurant U & Me. Inscrivez vous le plus tôt possible car les places sont limitées (250 personnes maximum).
- La sélection des articles pour "Le temps des flamboyants 2" est quasiment arrêtée et nous passons à la phase d'impression. Nous avons prévu de faire paraître ce deuxième volume du "livre des souvenirs" des CL/JJR vers la fin de l'année.

Soyez patients d'ici là...

- -Nous avons été contactés par VSVN, une association des cadres dirigeants (Américains et Vietnamiens) aux Etats-Unis (Californie) pour organiser en commun un séminaire autour du thème "Le Vietnam et la nouvelle technologie". Ce séminaire sera réalisé avec la collaboration de CDVF (Cadres dirigeants vietnamiens de France) et le club Caravelle et pourrait avoir lieu à Paris le 25 et 26 novembre avec une soirée de clôture le vendredi 26... Nous vous tiendrons au courant de l'avancement du projet.
- Vers décembre, nous devrons organiser une Assemblée Générale pour élire le nouveau bureau de l'AEJJR pour l'exercice 2006-2007.

La date et le lieu vous seront communiqués ultérieurement. Que les volontaires se préparent...

- Enfin et c'est pas le moindre, je vous rappelle que notre Amicale organise en fin d'année un voyage au Vietnam. Il aura lieu du 18 décembre 2005 au 2 janvier 2006, avec comme point d'orgue un grand Gala des retrouvailles dans la nuit du

## Sommaire

- 1. Editorial
- 2. Nos infos : Voyage au Viêt-Nam et gala AEJJR à Saigon (décembre 2005) Rencontre annuelle AECL/JJR : 25 septembre 2005 Suite de notre Journée culturelle "A la recherche du bonheur" Séminaire sur "Le Viêt-Nam et la nouvelle technologie" Journée culturelle de l'Amicale des Pharmaciens.
- **4.** Amicalement vôtre
- **6.** Le deuxième printemps du "Livre de Giao" France Aimée Nguyên Huu Giao
- 7. A propos de la "rencontre culturelle" du 10 avril 2005 avec le Professeur Pierre Ansart Trịnh Nghĩa Trinh
- 8. Le bonheur? Oui, et pour les JJR 65 aussi... Georges Nguyễn Cao Đức
- **9.** Fiche de participation rencontre annuelle 2005
- **10.** Une photo de classe avec le Professeur Ansart Đinh Trong Hiếu
- **12.** Le coin des poètes

Nguyễn Vĩnh Đức - Phạm Thị Huyền - Đỗ Phong Châu - Nguyễn Văn Hướng - Pham Gia Thu

11. Lettre à l'ami qui est resté au pays

Nguyễn Thành Khương

**15.** Joies simples & bonheur tranquille, mais quel passé!

Natsuki Nguyễn Cao Đức

Saint-Sylvestre .Ce gala sera organisé par nos amis JJR de Saigon. Inscrivez-vous rapidement.

On peut participer au gala sans être obligé de s'inscrire au voyage de groupe. Mais ce sera beaucoup plus sympa de s'incrire aux deux.

Et moi, j'y serai bien sûr.

Salut les copains. Nguyễn Tất Cường

# Voyage au Vietnam et gala AECL/JJR à Saigon

Notre Amicale organise un voyage au Vietnam du 18 décembre 2005 (départ de Paris) au 2 janvier 2006 (retour à Paris). Le circuit touristique débute à Hanoi et se poursuit jusqu'à Saigon en passant par Huê et Hôi An. Le voyage se termine par le **Gala du 31 décembre 2005 à Saigon**, avec nos camarades résidant au Vietnam.

Voici en résumé le programme que nous vous proposons :

Voyage de 16 jours (18/12/05-02/01/06)

**J1 : Paris – Bangkok** : Départ à Roissy vers 13h30 par Thai International Airways.

Repas et nuit à bord.

**J2 : Bangkok – Hanoi** : Arrivée à Hanoi vers 9h30. Transfert à l'hôtel – Déjeuner.

Après-midi : Découverte de Hanoi – Dîner en ville -Nuit à l'hôtel (Hoa Binh, Dân Chu ou Galaxy 3).

J3: Journée de visite à Hanoi.

Dîner musical.

Groupe A: Nuit à l'hôtel

Groupe B: Transfert à la gare en fin de journée pour trajet en train jusqu'à Lao Cai.

**J4 : Lao Cai – Sap**a : Arrivée à Lao Cai le matin. Petit déjeuner puis trajet en autocar jusqu'à Sapa. Installation à l'hôtel. Promenade au marché et excursion dans les environs.

Dîner en ville - Nuit à l'hôtel.

**J5 : Sapa – Lao Cai - Hanoi.** Excursion dans les villages des minorités ethniques de la région de Sapa. Le soir, transfert à la gare de Lao Cai pour retour à Hanoi par train-couchette.

#### Groupe A

**J4 : Hanoi – Hai Phong – Ha Long**. Trajet en autocar.

Déjeuner à Hai Phong – Arrivée à Ha Long dans l'après-midi. Dîner et nuit à l'hôtel.

**J5 : Ha Long – Hanoi** : Croisière de 6 heures dans la baie d'Along puis retour à Hanoi par la route. Dîner en ville – Nuit à l'hôtel.

J6: Hanoi: Les 2 groupes A et B se rejoignent. Excursion au village des potiers Bát Tràng. Déjeuner libre et après-midi libre. Dîner en ville puis soirée spectacle des marionnettes sur l'eau – Nuit à l'hôtel.

J7: Hanoi – Huê par avion. Trajet 1h20. Transfert à l'hôtel (Huong Giang, Morin ou Century). Découverte de la Cité royale. Soiréespectacle. Nuit à l'hôtel.

**J8 : Huê – Hôi An** : Croisière sur la Rivière des Parfums. Visite des mausolées de Tu Duc et Khai Dinh.

Déjeuner végétarien puis départ pour Hôi An. Dîner et nuit à Hôi An.

#### J9: Hôi An – Da Nang – Saigon.

Promenade et déjeuner à Hôi An puis trajet en autocar jusqu'à Da Nang.

Visite de la ville puis transfert à l'aéroport et vol à destination de Saigon. Vol de 1h30. Transfert à l'hôtel (Continental ou Rex). Dîner et nuit à l'hôtel.

J10 : Saigon : Journée libre.

**J11 : Saigon – Cân Tho**. Départ pour Vinh Long puis croisière sur les arroyos jusqu'à Cân Tho. Déjeuner de spécialités. Dîner et nuit à Cân Tho.

J12: Cân Tho – Saigon. Le matin, visite du marché flottant de Cái Răng puis retour à Saigon. Dîner musical au restaurant "Le Château". Nuit à l'hôtel.

J13 : Saigon – Vung Tau – Saigon : Journée à la plage de Vung Tau. Retour vers Saigon. Dîner et nuit à l'hôtel.

**J14 (Samedi 31.12.2005) : Saigon**. Visite de l'ancien Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau. Suite de la journée libre.

Soir : Dîner de gala AECL/JJR.

**J15 : Saigon** : Journée libre puis transfert à l'aéroport en fin de journée.

Envol à destination de Bangkok. Transit puis vol vers minuit vers Paris. Repas et nuit à bord.

J16: Arrivée à Roissy vers 7h00.

**Tarif** du voyage: 1580 €personne (Groupe A) ou 1620 €personne (Groupe B).

Prévoir en plus : Frais de visa (60 €), taxe d'aéroport à la sortie du Vietnam (15 U\$), surcharge carburant (100 €à ce jour).

Supplément chambre individuelle: 250 €

Vous trouverez tous les détails sur notre site internet http://aejjrsite.free.fr

Il est possible de s'inscrire pour le circuit seul, sans prendre l'avion à Paris. Merci de vous inscrire directement à l'agence choisie par AEJJR:

#### Amis-Cultures-Voyages (A.C.V)

53, rue Nationale 75013 Paris (France)

Tel: +33 1 44 24 08 76 Fax: +33 1 45 86 25 05 email: AmiVoyage@aol.com

# Repas annuel 2005 AECL/JJR : Dimanche 25 septembre

La grande rencontre annuelle de l'Amicale CL/JJR aura lieu cette année le dimanche 25 septembre 2005 au restaurant "You & Me" (Em và tôi), Esplanade du Centre Commercial Mercure, Paris 13<sup>e</sup> (entrée : 101 rue Tolbiac, par escalator, ou 32 avenue d'Ivry), de midi à 17 heures 30. C'est la grande rencontre annuelle de notre Amicale, le grand événement traditionnel de la rentrée, le rendez-vous à ne pas manquer de tous les CL/JJR, toutes promotions confondues, et de leurs amis. Participation : 32 € par personne. Réservez dès à présent votre place en renvoyant la fiche de réservation à la page 9.

# Notre journée culturelle du 10 avril sur le thème "A la recherche du bonheur"

a eu un franc succès avec plus de 240 participants, en présence du Professeur **Pierre Ansart**, ancien professeur de Philo au Lycée Chasseloup-Laubat. Ce fut l'occasion pour présenter le livre *A la recherche du bonheur*, préfacé par Pierre Ansart, écrit par notre camarade **Nguyên Huu Khanh**, venu spécialement de Saigon, et présenté par notre camarade **Dinh Hùng**. (La journée a été finalement organisée au restaurant "You & Me", Paris 13<sup>e</sup>, le 10 avril et non le 3 avril comme annoncé dans le dernier numéro du Bulletin).

Vous trouverez dans ce numéro un compterendu de cette manifestation par **Georges Nguyên Cao Duc**, de la promo 65, et aussi quelques réflexions d'un ancien élève du Professeur Pierre Ansart, **Trinh Nghia Trinh** (promo 56), cardiologue à l'hôpital Cochin, actuellement à la retraite.

Notre camarade Trinh Nghia Trinh souligne l'empreinte profonde qu'a laissée en lui l'enseignement humaniste de Pierre Ansart. "C'est à lui que je dois le plus dans ma formation intellectuelle, et c'est lui qui m'a fait homme à l'âge du bachot", a reconnu Trinh Nghia Trinh.

Un autre ancien élève de Pierre Ansart, **Dinh Trong Hiêu**, de la même promotion 56, enseignant (retraité) à l'Université Paris-7, évoquera à son tour l'héritage de l'enseignement du maître, ainsi que ses souvenirs de la classe de philo de l'année 55-56 à Chasseloup-Laubat.

#### La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS – FRANCE

E-mail: aejjrsite@free.fr

Site Internet: http://aejjrsite.free.fr

Directeur de la publication : Nguyễn Tất Cường Responsable de la rédaction : Vính Ñao

# Séminaire sur "le Viêt-Nam et la nouvelle technologie"

Comme l'a annoncé Nguyên Tât Cuong dans son éditorial, AECL/JJR envisage d'organiser en collaboration avec une organisation de cadres vietnamiens aux États-Unis (VSVN) un séminaire à Paris sur le thème "Le Viêt-Nam et la nouvelle technologie" les 25 et 26 novembre 2005. Une soirée de clôture est prévue samedi soir 26 novembre.

Les thèmes des interventions et autres détails vous seront communiqués dans notre "Lettre" de la rentrée. Affaire à suivre...

# Journée culturelle de l'Amicale des Pharmaciens Vietnamiens

L'Amicale des Pharmaciens Vietnamiens de France (APHAVINA) organise sa Journée culturelle annuelle le dimanche 9 octobre 2005 au C.I.S.P., 6 avenue Maurice Ravel, Paris 12<sup>e</sup>. Parmi les conférenciers de cette journée, deux anciens CL/JJR. Il s'agit de Vĩnh Đào (promo 61) et Nguyễn Văn Hướng (promo 53).

Programme succinct de la journée:

Matin (09h30-13h00) Exposés.

- "La littérature vietnamienne depuis 1975" par Mme Nguyễn Thụy Khuê, critique et essayiste.
- "Lire et apprécier la poésie", par Vĩnh Đào.
- "Traduire les poèmes", par Hoài Việt Nguyễn Văn Hướng.

Après-midi (14h30-18h00) : La musique vietnamienne traditionnelle et contemporaine.

Possibilité de repas sur place.

#### Cotisations 2005

Pour payer votre cotisation de l'année 2005, merci de faire un chèque de 15 €(à l'ordre de l'AEJJR) et de l'envoyer à AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis.

Pour les membres résidant hors d'Europe, veuillez adresser un chèque de 20 US\$ à Mr. Bui The Chung, 6652 Doral Drive, Huntington Beach, CA 92648, USA. Chèque à l'ordre de Chung Bui. Merci.

#### Amicalement vôtre...

Pierre Olier (olierpn@club-internet.fr)
Quelques copains sont retournés au Viêt-Nam en
passant par Saigon. Ils ont visité de nouveau le
lycée dont je leur avais demandé quelques photos
complémentaires. J'ai ainsi découvert que le lycée
avait fait l'objet de travaux dans la zone de l'ancien
dortoir, pour remplacer, je suppose, le dortoir par
des salles de classe. Des travaux sont en cours dans
la partie correspondant à l'infirmerie, à l'ancienne
salle de dessin ou de musique et à l'appartement que
nous habitions. (Angle de l'ex-rue Testard ). Es-tu
informé de ces travaux ? Je parcours pourtant assez
fréquemment le site de notre amicale, mais je n'en
ai pas vu la trace! A moins que je sois passé à côté!

#### Ci-joint:

- une photo datant de novembre 2002
- une photo datant de fin mars 2005. Il s'agit de la même zone photographiée.





NDLR – Par la même occasion, nous vous présentons une photo récente du lycée Marie-Curie. Vous pouvez constater l'état délabré de la belle façade d'autrefois. Le lycée abrite maintenant d'autres établissements, publics ou privés, qui accrochent leurs enseignes sur la façade, lui donnant un aspect de panneau publicitaire (Ce document nous est

communiqué par Jean-Pierre Pham Van Chu, MC promo 1975).



Anthony Ducoutumany (fox.eagle4@free.fr) Attention de ne pas confondre avec mon frère Jerry, qui figure sur l'annuaire de Marie-Curie (comme moi aussi, car j'y ai effectué ma Philo 63-64, transfuge avec trois autres de JJR, ce qui fait que je suis dans notre promo 63 à JJR, mais dans celle de 64 à MC). Né le 18 septembre 1945 à Hanoi, arrivé à Saigon en 54, avec les autres Bac Ky! Condisciples : Dejean de la Batie Maurice, Nguyên Ba Dam, Nguyên Ba Nghi, Ariel Aroulandon, Jean-René Barrazza, Gilbert Tissier (oui, le fils de Ông Tây!), Francis Debussy, Benjamin Sandou, Bernard Sarandas, Trên Van Thanh, Dang Vu Bay, Nguyên Dang Sung, Vu Van Thuyet, etc. Pardon à ceux que je n'ai pas encore cités... Spécialité au lycée: passionné d'aviation, fabriquais

depuis!
Adresse actuelle: 61 avenue Jean Jaurès, 69007
Lyon. Téléphone 04 7856 9356 ou 06 1321 1366.
Occupation: Enseignant Université de Lyon.

des avions, maquettes fidèles qui volaient très bien pendant nos récrés sous les tamariniers ! et les rafales de pétards à retardement dans les WC qui faisaient hurler Bù Lêt, jamais attrappé cependant j'avais une bonne tête d'ange... mais j'ai changé

François Caron, (fr.lo.caron@wanadoo.fr)
Je suis à la recherche de mes origines et de ma mère biologique. Elle est née en 39 ou 40, de nationalité française, originaire de Normandie. Elle était de taille petite, les yeux noisette et les cheveux châtains. A l'âge de 10 mois elle a contracté la poliomyélite. Tout porte à croire que la maladie lui a laissé une infirmité définitive aux membres inférieurs (léger boitement). Elle a vécu à Saîgon avec ses parents et a été scolarisé jusqu'en 3ème. Tout porte à penser qu'elle a fréquenté le lycée Marie-Curie dans les années 50-56. Par la suite elle s'est inscrite à l'Ecole nationale des

Beaux-arts de Saigon (ou peut-être à l'Ecole des Arts décoratifs) dans la section Dessin, jusqu'en 60. Elle serait revenue courant 1960 (au plus tard début 1961) à Paris, alors âgée de 21 ans, pour accoucher d'un petit garçon le 1er avril 1961 à la maternité de l'hôpital de Port-Royal. Une autre certitude est que mon père biologique est vietnamien.

Peut-être souvenez-vous d'une jeune fille décrite cidessus. Votre souvenir me serait essentiel pour progresser dans ma recherche. Le moindre détail, même sur des souvenirs de Saigon sur cette époque m'est précieux.

Voici mes coordonnées : François Caron, 1 rue Maryse Hilsz 75020 PARIS. Tél. : 01 4372 3666, Port : 06 6187 2938.

**Truong V. Phuc**, (trgvfucfucff850@hotmail.com) Ce matin je me retrouve avec une immense émotion en voyant sur votre site la photo de notre classe du lycée JJR datant de 1967 (2eAE1 avec M. Bremeau, prof. de français). Mes félicitations à votre équipe AEJJR. Je vous prie d'accepter mes sincères remerciements.

Saigon, samedi 30 avril 2005, 1h15 locale.



Raymond Trân Huu Dô (dotran29@hcm.vnn.vn) C'est avec très grande douleur que nous vous annonçons la mort tragique de nos deux amis : le Docteur Truong Thanh Son (promo 1961) et sa femme Loan (ancienne de Marie-Curie) tués dans un accident d'auto à New Brunswick, au Canada, mercredi 23 mars dernier!

Raymond Tran Huu Do, Nguyen Tan Su, Duong Huu Nghia, Lam Tuan Kiet, et leurs familles.

Nous apprenons également le décès de

- Nguyên Vinh Duc, (Chasseloup-Laubat, promo 56), à Montréal, le 20 janvier 2005, à l'âge de 67 ans (Voir également "Le coin des poètes").
- Bach Thai Ha (Chasseloup-Laubat, promo 55), à Argenteuil, à l'âge de 69 ans. Ses obsèques ont eu lieu le samedi 23 avril à l'Hôpital d'Argenteuil et au Crématorium d'Arcueil.

#### **Lê Dinh Chinh** (lechinh@purdue.edu)

Je vous remercie pour la photo de 6eM2, promo 1959, et je remercie l'aimable camarade qui a eu l'obligeance de la communiquer à AEJJR. La photo étant vieille de plus d'un demi siècle, permettez-moi d'identifier quelques camarades et d'inviter les autres camarades qui se retouvent dans cette photo à s'idenfier et à identifier ceux qu'ils reconnaissent. S'il m'arrive de commettre une erreur, veuillez m'excuser et la rectifier. Je reconnais encore plusieurs camarades dont le nom m'échappe.

De bas en haut et de gauche à droite sans compter le professeur d'histoire :

1er rang: (1) Lê Huu Phuc, (7) Lê Quan Tam (8) Lê Dinh Chinh

2e rang: (1) Hubert? (3) Lê Ngoc An (7) Raymond Lê Van Mao

3e rang: (2) Phong (3) Khanh (4) Hoang (5) Nguyen Quang Vuong

(6) Lê Tân Trinh (8) Hiêu (11) Nguyên Quang Giao 4e rang: (1) Huynh (3) Nguyên Thê Huyên (6) Lê My (8) Tuần .

Que Dieu vous garde et vous bénisse, mes anciens camarades de 6eM2. Et encore une fois merci, AEJJR.



Jean-Claude Duchereau (jcduchereau@fr) Lors de mon voyage au Viêt-Nam, je suis passé bien sûr à Saigon et j'ai tenté de retrouver en vain une trace de la maison que mes grands-parents paternels avaient fait construire au 70 rue Testard au cours de leur séjour entre 1902 et 1910. Quelqu'un de votre association saurait-il me dire qui était Testard?

#### Dang Dinh Cung (ddc@noos;fr)

Je fais référence à mes souvenirs de lycée. Le commandant de marine (thiếu tá hải quân) Testard du Cosquer commandait le *D'Estrées* en 1873. Il était envoyé au Tonkin pour régler les problèmes provoqués par Francis Garnier après que celui-ci eut pris la citadelle de Hanoi, puis conquis le delta du Tonkin. Il y arriva après la mort de Garnier dans

une embuscade près de Cầu Giấy (dans les faubourgs de Hanoi). La situation du corps expéditionnaire français était critique. En tant qu'officier le plus ancien dans le grade le plus élevé et à la demande de l'Empereur Tự Đức, il désigna Philastre pour négocier avec Nguyễn Văn Tường l'évacuation des Français du Tonkin. L'accord, appelé à tort, car il ne fut qu'un cessez-le-feu, Traité Philastre (Hiệp ước Philastre) fut signé le 29-12-1873 avec mise en application deux jours plus tard. Pour plus de détails, vous pouvez vous reporter à Fourniau, Charles, *Vietnam, Domination coloniale et résistance nationale*, 1858-1914. Paris, Indes savantes, 2002, pp. 268-273.

#### Cotisations 2005

Alexis Boyer - Anthony Ducoutumany - Auguste d'Audigier - Bach Thai Ha (décédé) - Benjamin Sandou -Bui Tuan Tu Tony - Bui The Chung - Cao Nguyen Hien - Cao Thu Thuy - Cecile Ngoc Soenke - Christian Passagne - Dang Dinh Cung - Dang Ngoc Khai - Dang Trung Son - Dang Van Nghiep Tri - Dang Vu Bay - Dao Trong Tu - Diep Hong Vinh - Dinh Trong Hieu - Do Duc Nhuan - Do Phong Chau - Do Quang Trinh - Do Thanh Xuan - Do Trinh Ky - Duong Tan Loi - Duong Thanh Hai - Ho Ngoc Dom - Hoang Chuc - Hoang Co Thuy Thanh - Hoang Dinh Tuyen - Hoang Gia Bay - Hui Bon Hoa Adolphe - Huynh Cong Thien - Lam Bach Loan Yolande - Lam Chi Hieu - Lam Thanh Hung - Le Can Yvan - Le Dinh Thao - Le Thai - Le Thanh Long - Ly Van Manh Bernard - Ly Viet Hong Bodini - Maurice Demariaux - Michele Malfreyt - Ngo Cong Chanh - Ngo Nhon Hau - Ngo Ton Sang Christian - Nguyen Ba Chanh - Nguyen Dinh Lang - Nguyen Huy Ninh - Nguyen Khac Truong - Nguyen Kim Hai - Nguyen Kim Hoang -Nguyen Long Canh - Nguyen Manh Hung - Nguyen Minh Khoi - Nguyen Ngoc Khoi - Nguyen Ngoc Mai Guerin - Nguyen Phu Son - Nguyen Ouoc Lam - Nguyen Tat Cuong - Nguyen Thanh Chau - Nguyen Thanh Khuong - Nguyen Thi Cam Van - Nguyen Trong Thuy -Nguyen Trong Tien - Nguyen Ung Long - Nguyen Van Hieu - Nguyen Van Huong - Nguyen Van Nam - Nguyen Vinh Duc (décédé) - Nguyen Vinh Tuong - Nguyen Vy Thuy - Nguyen Xuan Anh - Nguyen Xuan Quang -Patrick Dejean de la Batie - Pham Kim Dong Pierre -Pham Phi Long - Pham Thanh Duong - Phan Dang Dat -Phan Van Phi Raymond - Phan Xuan Ho - Pierre Guego -Pierre Olier - Tang Khai Hoan Christian - Tang Van Hiep - Ton That Thuan - Tran Du Phuoc Richard - Tran Quoc Hung - Tran Quy Chung - Tran Van Hao - Trinh Nghia Trinh - Truong Ngoc Chau - Vo Thanh Tho - Vinh Dao -Vinh Tung - Vu Le Quang - Vu Thi Phuong Lan

# Merci aux camarades ayant régularisé leur situation pour 2004 :

Dinh Trong Hieu - Do Quang Trinh - Hoang Chuc -Michèle Malfreyt - Nguyen Xuan Anh - Patrick Dejean de la Batie - Phan Van Phi Raymond - Pierre Guego

## Le deuxième printemps du Livre de Giao

L'autobiographie posthume de Nguyên Huu Giao reçoit le prix spécial "Asie"

#### par France Aimée Nguyên Huu Giao

C'est au Sénat, le 19 mars 2005, que *Le Livre de Giao* recevait un prix : le prix spécial Asie de l'Association des Ecrivains de Langue Française, décerné par M. le Recteur Charles Zorgbibe, professeur émérite à la Sorbonne en sciences politiques, en présence de Mme Bastid Bruguière, membre de l'Institut, responsable du jury du prix de l'Asie, et de M. Thai Van Kiem, Vice-président honoraire de l'Association des Ecrivains de Langue française.

Emouvante journée lumineuse dans les salons de Boffrand, avec une vue plongeante sur le jardin de la Reine et sur celui du Luxembourg qu'ensemble, Giao et moi, nous avions si souvent traversé, lorsque Giao allait à ses cours de droit à la faculté d'Assas en 1992.

Depuis un an, l'accueil médiatique du *Livre de Giao* a été impressionnant : nombreux articles, émissions de radio et de télévision en France et à l'étranger. Je souhaite de tout mon coeur que son autobiographie posthume continue à être lue, de générations en générations.

Comme l'a si bien écrit Yveline Féray : "... car c'est bien l'élégance en effet qui caractérise ce fils d'une grande famille vietnamienne dont l'arbre généalogique remonterait jusqu'à Nguyên Trai, éminent lettré du XVème siècle, et apparenté à la dynastie des Nguyên Phuoc par sa mère, descendant de l'Empereur Thieu Tri (1807-1874), troisième roi de la dynastie des Nguyên. Il ressemblait, paraît-il, à son grand-père Buu Vy et, comme lui, aimait "les voitures de sport et secourir les pauvres". A moins qu'il n'ait hérité de Nguyên Trai, de son amour du peuple, et son idéal d'humanité et de justice. Bref les deux faces d'une vie que la mort va muer en destin. Un livre de pudeur qui ne s'apitoie pas, qui dit sans polémiquer, qui témoigne dans l'espoir qu'un jour, peut-être, cette expérience pourra servir à d'autres hommes d'autres pays."

France Aimée Nguyên Huu Giao

## A propos de la "rencontre culturelle" du 10 avril 2005 avec le Professeur Pierre Ansart

Trinh Nghia Trinh

Félicitations au Bureau de l'Amicale des Anciens Élèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau pour avoir organisé la manifestation culturelle du 10/04/2005 avec le Professeur Pierre Ansart qui a bien voulu préfacer le livre *A la recherche du bonheur* de deux de ses anciens élèves, Nguyễn Hữu Khánh et Đinh Hùng.

La quête du Bonheur absolu ou relatif et les questions spécifiques se rapportant à cet ouvrage ne sont pas l'objet de ces lignes. J'aurais aimé que la présentation d'un maître qui a marqué ma génération fût moins succincte. Aussi, à l'intention de mes cadets et de mes enfants, je voudrais évoquer la rencontre d'un lycéen de Saigon en 1955 et de son professeur de philo.

Pierre Ansart n'était pas encore le professeur de sociologie à l'Université de Paris 7 – Denis Diderot, ni le spécialiste connu et reconnu dans l'Hexagone et à l'étranger, de Proudhon et de Saint-Simon. Il n'a pas encore écrit le Dictionnaire de Sociologie, et les travaux sur Halbwachs et les sociologies politiques ne furent publiés que plus tard.

A vrai dire, j'étais en Sciences
Expérimentales, Ansart venait chaque semaine
nous entretenir des courants de la pensée
philosophique. C'est dire que la partie basique,
scolaire était l'apanage d'autres enseignants. J'ai
tout de suite mesuré que le commerce
hebdomadaire avec cet esprit allait déterminer
ma vie et ma façon d'appréhender le monde.
Parler de révélation ou de re-naissance sait
avouer ne rien comprendre à l'enseignement qui
m'a été initié. "Fascination" serait plus juste, la
fascination "des premières fois" qui marque à
vie. Un demi-siècle plus tard, l'émotion
demeure intacte, enrichie de nombreux
souvenirs et mûrie par l'expérience.

Je me dois d'évoquer aux plus jeunes le contexte de l'époque, la situation intellectuelle dans laquelle se mouvait un jeune de Saigon. Avant 1955 : le désert. En dedans de moi : le confucianisme familial; en dehors: la propagande naissante du "personnalisme" bientôt mise à toutes les sauces. Ansart est venu: il y a eu comme un souffle. Cinquante ans après, j'essaie d'analyser les ingrédients de ce bouleversement. D'abord et surtout, l'apprentissage de l'esprit critique. Pour la première fois, l'on avait l'impression de penser par soimême et l'on découvrait émerveillé l'intrusion du subjectivisme dans notre conscience, l'individualisation du regard, la conquête de la liberté, le mépris ironique des corporations, des corps constitués, de la convention. La lecture de Sartre première manière était pour beaucoup un événement fondateur dans les milieux scolaires et dans la société. Ensuite le retour aux sources. aux textes de référence. Chaque cours était suivi de directives de lecture. Je me souviens nettement des premiers livres que m'a conseillés le maître. Je cite la Nausée, les Réflexions sur la question juive, l'Étranger, les Nourritures Terrestres et quelques chapitre de l'Être et le Néant. Le choix des lectures était éclectique, nullement orienté par la mode et les contingences politiques. Et des auteurs qui ne sont pas des philosophes : Alexandra David-Neel, Lanza del Vasto...

Autre apport de l'enseignement d'Ansart : l'interpénétration des disciplines et la constitution d'un fonds culturel général. Je ne cite qu'un exemple : les séances de cinéma qu'il a animées au Foyer du Soldat et du Marin, 2 boulevard Norodom, à proximité du Jardin Botanique. Qu'on n'y voie pas une connivence coupable mais simplement une question de logistique. Je me souviens de deux films de Cocteau : le Testament d'Orphée et la Belle et la Bête, et d'un document sur Gide où l'on voyait le patriarche frigorifié jouer Chopin sur une vieille bécane. Comment oublier une projection sur Van Gogh en noir et blanc, alors ignoré des lycées comme des boutiquiers, où le maître faisait l'éloge de la folie et du délire, du drame et de la passion? L'introduction du cinéma dans l'éducation du regard et de l'écoute était chose prodigieusement nouvelle.

Enfin, admirable leçon du professeur : en toute chose viser l'essentiel et dénigrer le détail et l'exhaustif. Chaque cours était précédé de l'annonce d'un plan qui souvent était griffonné au tableau noir de son écriture verticale. Alors, fort de quelques idées maîtresses, de quelques thèmes, tout élève était à même de broder des variations et des paraphrases. Il serait puéril de mentionner aujourd'hui cette exigence didactique, mais à l'époque et à celle de mes parents, le système de l'enseignement prônait le par cœur, comme s'il s'agissait de textes sacrés. Sommes-nous rivés à l'ombre des missionnaires

jusqu'à la fin des temps dans nos paroles, nos gestes et... nos postures ?

Telles sont les réflexions que suscite l'enseignement de Pierre Ansart au Lycée Chasseloup-Laubat. Je pense publiquement que c'est à lui que je dois le plus dans ma formation intellectuelle, et que c'est lui qui m'a fait homme à l'âge du bachot.

Trinh Nghia Trinh (Promo 1956)

#### LE BONHEUR? OUI, ET POUR LES JJR 65 AUSSI...

Georges Nguyên Cao Duc



La journée culturelle de l'AEJJR avait pris ce 10 avril 2005 comme thème de réflexion l'objet de la quête incessante du genre humain : le bonheur. De leur côté, les JJR 65 ont pu trouver également le leur, le même jour. Mais commençons plutôt par le début, et avec un chiffre : 240 personnes. Car deux fois plus de personnes que l'an dernier se sont déplacées pour cette journée désormais traditionnelle. D'autres sont, eux, venus en famille, avec des grands-enfants en bas âge. Le restaurant You & Me (bonne cuisine par ailleurs) qui accueillait tout le monde a dû installer in extremis des tables supplémentaires. Les membres du bureau de l'AEJJR se sont bien démenés (dont notre président Nguyên Tât Cuong, avec d'ailleurs les anciens présidents Nguyên Ngoc Châu et Vinh Dào présents également, outre L.C.H.Bao, Vinh Tùng, Lân et Tuyêt Hao, Alexis Boyer, et j'en passe) pour un beau succès de la journée. Et succès il y a eu.

Le professeur Pierre Ansart, en compagnie de deux de nos condisciples, Dinh Hùng et Nguyên Huu Khanh, nous a fait réfléchir sur le concept du bonheur (le bonheur est fondamentalement simple car trop complexe dans son entité) et n'a pas été étonné de voir son "public" : il a été professeur "chez nous, là-bas", à la fin des années 50. Bonheur fait aussi d'une animation musicale réussie, assurée par Jules Tambicannou se surpassant pour ses camarades de la promotion 65.

Bonheur également de revoir des visages amis, figés sur une vieille photographie, et dont on voudrait une vision plus "en chair et en os ". Robert Truong Tân Trung (JJR 65), merci à lui, avait rameuté par courriels et appels téléphoniques le ban et l'arrière-ban de la promotion 65 (n'est-ce pas, chère Dorothée ?), pour le quarantième anniversaire du "Bac". Objectif atteint avec une trentaine de présents, venus de loin : USA (pour Lâm Bach Loan et Câm Vân, bravo les jeunes dames !) Toulouse, Lausanne, Genève, Bruxelles ou même Bratislava, dont Dào Quang Thang, Robert Kernéis, Khuong Huu Hiên, Sunder Khemlani, Mê Linh, Adolphe Hui Bon Hoa, Do Duc Nhuân pour ne citer qu'eux, et dont la joie faisait plaisir à voir. Même Nghiêm Quang Thai est venu malgré un deuil très récent. Gaston Nguyên Phong Trào était là en esprit, hilare et nous regardant malicieusement, nous ayant déjà quittés pour toujours.

Rires, émotion, larmes aussi, tout était là. Malheureusement et toute chose ayant une fin, on s'est séparé vers 17 heures, sauf pour les JJR 65, qui ont lancé leur 3è mi-temps, après avoir débuté les libations dès la veille au soir, avec Jules "Tambi" d'ailleurs! Rendez-vous en septembre pour le Gala JJR et à Saigon pour la Saint-Sylvestre!.

#### PARTICULARITES DE LA PROMO 65

La promotion 1965 de notre lycée, au contraire des précédentes, a massivement découvert les autres pays francophones européens. En effet, avec les relations gelées entre Paris et Saigon durant une bonne partie de 1965, et à part quelques—uns de nationalité française, ceux de la promo 65 ont dû s'inscrire aux universités de Bruxelles et de Louvain pour la Belgique, et Lausanne, Genève et Fribourg pour la Suisse. Quelques-uns, disposant d'une bourse française, se sont retrouvés inscrits initialement à l'université de Tunis, dont certains diplômes disposaient de l'équivalence française. Une infime minorité est allée en Amérique du Nord.

Georges Nguyên Cao Duc

# Fiche de participation

# Rencontre annuelle du dimanche 25 septembre 2005

(12h00 - 17h30)

#### Restaurant "You & Me" Esplanade du Centre Commercial Mercure, Paris 13e

Signature,

Nom et prénom :	Promotion :
•	
	E-mail :
Nombre de personnes participantes :	
1 1	€(Chèque à l'ordre de AEJJR).
<b>3</b>	*

A renvoyer avant le 12 septembre 2005 à : AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 MORANGIS.

# Une photo de classe avec le professeur ansart

Đinh Tr**ọ**ng Hi**ế**u



Classe de Philo 1955-1956, avec notre Professeur de Philosophie, Pierre Ansart, Lycée Chasseloup-Laubat, Saigon. 1. Trần Văn Pierre. 2. Bùi Hữu Nhơn. 3. Nguyễn Vạng Hộ. 4. Huỳnh Cao Trí (décédé). 5. Pierre Ansart. 6. Nguyễn Văn Quí. 7. Nguyễn Trọng Hiếu. 8. Nguyễn Ngọc Bích. 9. Nguyễn Thị Hương. 10. ?. 11. ?. 12. Đàm Quang Thuận. 13. ?. 14. Đinh Trọng Hiếu. 15. Phạm Văn Anh. 16. ?. 17. Huỳnh Văn Thu. 18. ?. 19. Hồ Văn Gérard. 20. Paul Vieillard. 21. Nguyễn Khắc Kính. 22. Daniel Motais de Narbonne. 23. Nguyễn Thanh Trừng. 24. Nguyễn Thế Anh. 25. ?. 26. Lê Thiên Phúc. 27. ?.

#### Chers condisciples,

Je vous envoie cette photo de classe prise avec Pierre Ansart, notre prof. de Philo, avec mention de nos camarades de la promotion 1955-1956.

A un an près, cela fait presque un demisiècle de distance, mais les souvenirs restent intacts. Je n'ai pas pu mettre un nom sur tous les visages, certains familiers, en dépit du concours de quelques anciens condisciples. Que ces six "inconnus" sur la photo nous pardonnent, et que les autres amis me viennent à l'aide pour les défaillances de mémoire. Celles-ci doivent être nombreuses, puisque dans un mail à destination de la "Lettre" et republié - à mon insu, mais peu importe - dans notre *Temps des Flamboyants*, j'ai fait "expulser" Pierre Ansart du Vietnam. L'ami Trinh Nghĩa Trinh, qui était son disciple, en Sciences-ex., l'a rectifié. J'ai écrit à Pierre Ansart à ce propos, sa réponse est sans ambiguïté: "... Non". Sa biographie, récente, que m'a envoyée notre secourable cardiologue Docteur Trinh Nghĩa Trinh, consacre quelques pages éclairantes à ce séjour vietnamien (voir: Alain Pessin & Mimmo Pucciarrelli, 2004. *Pierre Ansart & l'anarchisme proudhonien*. Atelier de Création Libertaire. 124 p. Cf. pp. 52-5). Je ne saurai que trop vous en recomman-

der la lecture, d'autant que l'ouvrage se termine sur une photographie de notre cher prof. dont l'image, tout à fait nette encore dans ma mémoire quand nous nous sommes quittés en juillet 2003, retraçait une silhouette aux cheveux blancs, tandis qu'il retraversait la rue, en dehors des clous, ne tenant compte aucunement des voitures qui arrivaient, d'une démarche toute "proudhonnienne", et néanmoins très assurée!

Cher Professeur, presque un demi-siècle, à un an près, s'est écoulé, et votre enseignement m'est toujours précieux, de Halbwachs avec ses "repères sociaux de la mémoire", à la "dent d'or" de Fontenelle, en passant par le Discours de la Méthode dont l'affirmation péremptoire m'a toujours sidéré : "Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée", Descartes pincesans-rire! De vos recommandations de lecture, une seule a pris quelques rides: Alexis Carrel, les "nouveaux philosophes" n'étant pas encore à l'étal. Nous parlons toujours de vous, à votre insu, et vos ouailles sont plus nombreuses de par le monde (et au Vietnam) que vous ne l'auriez cru. Parmi eux, un seul, je crois, a continué dans la Philosophie, c'était le "Prix d'excellence" de l'époque, mon presque homonyme. Une bonne dizaine sont devenus toubibs rien que dans l'ancienne classe de Philo. Si l'on doit compter avec les autres classes (Math.- élém., Sciences-ex.) chez qui vous portiez aussi la Bonne Parole, ceux qui ont choisi Médecine doivent être les plus nombreux: on sait donc à qui l'on est redevable, subrepticement, de l'espérance de vie qui s'allonge... Ouelques-uns ont choisi les sciences sociales, l'enseignement, la recherche, voire la magistrature. Quant à notre seul condisciple féminin, elle restera toujours pour moi un mystère : toujours grave et certainement un peu plus âgée que la plupart d'entre nous, derrière le dos rond de qui je me cachais souvent pour échapper aux foudres des enseignants, ou pour rêvasser lorsque les rues d'à côté devenaient trop bruyantes, ne l'ai-je pas revue en uniforme de colonel lors de la Conférence de Paris (1968-1972), ou est-ce lubie de ma part ? J'ai mentionné à côté d'un seul nom, le décès de Huynh Cao Tri. Féru du Foulquié, pesant manuel de Philosophie que n'aurait pas désavoué le Pape, Tri était, comme vous, sociologue ; il écrivait, comme vous, dans l'Express, un article sur les Bouddhistes en 1962. Je l'ai revu maintes fois par la suite (mon condisciple, pas le Pape!) avant sa mort il y a presque deux décennies, quand il était responsable des Editions en Sciences sociales à l'UNESCO; je suis sûr qu'il aurait souri à ces évocations d'antan.

A mes autres condisciples de la classe de Philo de 1955-1956, et qui sont vivants, bien vivants ici et là, je pose cette question qui mérite qu'on y réfléchisse tous: comment se fait-il que je me retrouve, en 2005, seul, sur le banc de l'AEJJR, alors que nous étions vingt-sept en 1955? La vie, ou le temps, nous a désunis à ce point?

**Đinh Trọng Hiếu** *Paris le 08/04/2005* 

#### A nos lecteurs,

La "Lettre de Jean-Jacques Rousseau" est destinée à être lue par le plus grand nombre possible d'anciens élèves de Chasseloup-Laubat /Jean-Jacques-Rousseau. Elle est — dans la mesure du possible — envoyée à un grand nombre de nos camarades dont nous avons l'adresse. Toutefois, lorsque notre situation financière l'exige — car il nous coûte cher de réaliser et d'expédier ce bulletin — nous devons restreindre notre liste d'expédition et n'envoyer la "Lettre" qu'aux seuls membres cotisants.

Donc, si vous voulez continuer à recevoir la "Lettre de JJR" chez vous, vérifiez que vous êtes bien à jour de votre cotisation.

Nous rappelons enfin que, chaque fois après sa parution, la "Lettre de Jean-Jacques Rousseau" peut être consultée sur notre site internet : aejjrsite.free.fr

\*

Vous avez aimé "Le Temps des Flamboyants 1"? Attendez "Le Temps des Flamboyants 2" qui paraîtra cet automne. Un nouveau recueil de récits nostalgiques, émouvants et drôles pour vous souvenir de vos années de lycée, pour savoir ce que sont devenus vos camarades perdus de vue depuis tant d'années. Un album-souvenir à lire absolument et à offrir.

Les textes ont été rassemblés, prêts pour la mise en page. Si vous n'avez pas encore envoyé le vôtre, dépêchez-vous, il reste peut-être encore quelques places à la dernière minute.

## Le coin des poètes

#### Hommage à Nguyễn Vĩnh Đức

Nguyễn Vĩnh Đức, dont les lecteurs du "Coin des poètes" ont apprécié plusieurs poèmes parus dans La Lettre de JJR, n'est plus. Il s'est éteint le 20 janvier dernier à Montréal. Né à Hanoi en 1938, oncle de Nguyễn Tất Cường, il a été élève du Lycée Albert Sarrault, puis de Chasseloup-Laubat (promo 1956). Docteur en médecine, il a exercé son métier à Saigon, puis au Canada (Montréal). Nguyễn Vĩnh Đức écrit des poèmes en français et en anglais.

#### Meet me by the river

I miss you so... So when you're back I hear the perfume tiptoeing to my ears fast As if a yellow fire-ant grabs an aura dripping In thousands of brittle droplets of good new raining!

Then I learn the intricacy and the beauty Of the transforming power in dialogue! Meet me by the river where a song has been laid Every night when I lie down by... hearing what is said!

There is a seven colors stained cloud That floats around the wind of the south Where sounds of the flute remote flying around When the sunset rolls by me... lost then found!

En hommage à sa mémoire, nous publions ici un poème émouvant composé par sa femme le jour même de sa disparition.

#### Hồn mình vẫn bên nhau

Nắp quan tài đậy lại Đất trời như sup đổ Em nhìn lên ảnh Phât Nguyên ước đức Như Lai Đưa anh về cõi Phât Nơi không còn hòn giận Nơi không còn đúng sai Khi săn sóc bênh nhân Còn đau đớn nào hơn Khi ngàn thu vĩnh biệt Phút khép kín quan tài Lòng biết ngỏ cùng ai Em không muốn nhỏ lê Sao nước mắt tuôn tràn Nghe như tim ngừng đập Đất trời có thấu chặng? Bao nhiêu năm chăn gối

Dìu nhau trên đường đời Bao thăng trầm biến đổi Tưởng đời vẫn êm trôi...

Tình hồng của đôi ta Mảnh hồng phủ thân anh Hồng đỏ là em đấy Nguyện suốt đời bên anh Đây nu hôn nồng cháy Môt lần cuối em trao Xin anh hãy giữ lấy Như khi còn có nhau Hồng thay em ấp ủ Anh yêu trong mộ phần Từng cánh hồng phủ kín Người yêu nơi nghĩa trang Nhìn xuống lòng huyệt sâu Thấy hồn em trong đó Âm dương dù cách trở Tình mình vẫn thiên thu.

#### Phạm Thị Huyền (20-01-2005)

Nous accueillons aujourd'hui un nouveau camarade, Đỗ Phong Châu (promo 68) qui nous présente sa première contribution au "Coin des poètes", un poème en vietnamien en hommage à sa région d'Aquitaine.

Ai có ghé miền Aquitaine cát trắng Cho tôi nhắn nỗi nhớ với rừng thông Thông vùng Landes chạy dài vạn dặm Vó trùng câu bén gót bến Đại dương Thông xanh thẳm trùng trùng điệp điệp Soãi mình theo cát nắng mịn màng Biển gió vi vu thổi Thông rừng khe khẽ reo Lòng tôi còn thổn thức Nhạc rừng chim hót êm. Xanh thông, xanh biển, xanh trời nước Xanh ngát lòng tôi gót lãng du.

#### Văn Lang - Đỗ Phong Châu

Voici une nouvelle composition satyrique de notre camarade Hoài Việt Nguyễn Văn Hướng (promo 53), un poème composé en vietnamien que l'auteur a traduit en français. Enfin, un autre habitué de ce "Coin des poètes", notre camarade Phạm Gia Thụ (promo 64) du Canada nous offrira quelques vers que lui inspire la tristesse.

#### THƠ ĐỂ CƯỜI

Tôi là người thợ làm thơ Giả đui, giả điếc, giả khờ cho vui. Chị cho một chút tiền thôi, Thơ tôi tả chị như người cung trăng; Anh cho một chút hư danh, Thơ tôi khen kẻ hùng anh thiên tài. Thơ tôi đổi một thành hai, Đổi đen thành trắng, đánh bài ăn gian. Tôi gian một họ gian ngàn Là bao tổng thống, vua quan trên đời. Ai khóc, tôi chỉ muốn cười, Tiếng cười ấm ức là lời thơ tôi.

Hoài-Viêt

#### POEME POUR RIRE

Je suis un versificateur
Qui, pour rire,
Fais semblant d'être sourd, aveugle et idiot.
Quelqu'une me donne trois ou quatre sous
Et je fais un poème
Pour dire qu'elle est belle comme une reine.
Un politique m'accorde un titre honorifique
Et mon poème le décrit comme un poète
authentique!
Avec mes vers, je transforme un en deux, noir en blanc;

blanc;
Je triche, mais si peu,
Comparé aux présidents, reines, rois dans le monde
Qui le font mille fois mieux!
La société est telle que les gens en pleurent;
Moi, cela me donne l'idée
De faire des poèmes pour rigoler!
Poèmes dont rimes, rythmes, sonorité des mots
Forment une mélodie composée de pleurs et de
sanglots.

Hoài-Viêt

#### BUÒN

Em ơi, lửa tắt bình khô, Xa em rồi, Anh biết uống cùng ai?

#### **TRISTESSE**

Comme mon cœur, le feu s'éteint dans la cheminée, Et c'est bien la dernière goutte dans ma bouteille, Loin de toi, le feu peut rester non-ranimé, Mais avec qui boirai-je, guettant mon sommeil?

Phạm Gia Thụ

### Lettre à l'ami qui est resté au pays

par Nguyên Thành Khuong

Paris, le 1er mai 2005,

Le bacon frit et le pain de mie grillé étaient fort croustillants, les deux oeufs sur le plat entourant la saucisse pur porc avaient même une bonne prestance, mais tout cela fut trop sec durant le passage de la glotte. Malgré la fluidité des haricots rouges - sauce tomate et du café au lait, je manquais plusieurs fois de m'étouffer. Je me surpris alors à rêver d'un verre de vin rouge, un bon petit vin bien écarlate que les gens buvaient autour de Castelnaudary, la ville patrie du cassoulet français. Du vin rouge à 9 heures du matin! Je t'assure que cela ne m'était jamais arrivé, même en pensée. Déculturé certes, mais pas encore dénaturé.

J'avais eu un coup de fringale subit en attendant l'Eurostar de 11h39 pour Paris et j'étais entré dans un *coffee shop* autour de *Waterloo station* attiré par une affiche en couleurs vantant les bonheurs d'un *British breakfast!* Ah! si j'étais plus dégourdi, je me serais débrouillé pour arriver à Paris assez tôt aujourd'hui pour me payer un bon café (noir) - pain beurre.

Je m'en allais assister à la réunion d'intellectuels français et vietnamiens pour l'anniversaire de la fin de la guerre du Vietnam, une commémoration de trente ans de joie pour certains mais de rage pour beaucoup. Une rencontre organisée par Trân Quang Lôc, un camarade de Sc Ex de JJR et de Fac de Med de Montpellier. En haut de la tribune on distinguait le fameux dissident Bui Tin, ancien colonel de l'Armée populaire, qui dit ses regrets infinis de n'avoir pas vu rapidement le visage criminel de cette dictature qui s'était installée dans tout le pays. Il n'y voyait pas non plus des vies de misère, de souffrance et de haine depuis 60 ans : un répugnant spectacle pourtant vu et su de tout le monde civilisé. Mais l'ancien journaliste s'excusait d'avoir mis luimême des visières. Je me demandais s'il s'était senti, sincèrement, comme Yves Montand, d'avoir été "con et dangereux", ou seulement comme Jean Lacouture de s'être trompé et qu'on avait trompé. Deux faux candides après leurs voyages à travers la Grande imposture: Montand, mon cher ami, qui te surprenait par sa gouaille populiste et Lacouture qui t'enchantait de sa belle écriture de Jésuite.

Mais Olivier Todd était là, toujours lucide et courageux, lui qui avait cassé sa voix, très grinçante, et sa plume (de canard de Camau d'avant la grippe !) après son *Cruel Avril*, un livre d'adieu au

Vietnam et à Saigon qui, en 1975, basculèrent dans l'oubli. Il avait sauvé l'honneur d'une bonne flopée de *reporters*, encore dits envoyés spéciaux en Indochine, cette Indochine qui fut une création surréaliste de la fin du 19e siècle français et qui avait duré quelques cinquante ans. Car que reste-il aujourd'hui de la France dans le pays qui avait vu rire Marguerite Duras avec ses Chinois qui se réclamaient de descendre de K. Marx et de W. Reich, et battre la mesure André Malraux et Mao? Ou, plus terre à terre, les saveurs d'un rouleau impérial - sauce *nuóc mắm* ou d'un *hủ tiêu - bière* de Phnom Penh avaient remplacé les rudesses d'un *steak* frites - sauce chasseur, Côtes-du-Rhône, pour bien terminer la chute du jour?

Pendant que les Indochinois actuels d'Amérique et d'ailleurs dans les temps de grosse chaleur sirotent du cognac (californien) - soda ou du *scotch* à l'eau, et au petit jour engloutissent des *doughnuts* ou croquent du bon pain français en sandwich au pâté de foie-cornichons avant de finir par un café vietnamien bien frappé – au lait sucré condensé – en ne se lassant jamais de contempler le drapeau jaune aux trois bandes rouges flotter de nouveau au vent à côté du *Stars and Stripes*.

Joli retournement pour tous ces *boat people* et *land people*, ces damnés de l'océan et de la terre entière, pour ces *ODP* et ces *HO* réduits à néant dans le broyage des camps de rééducation et de la mort lente. Ils ont des journaux en trois langues et leurs hommes politiques, car ils ont créé un parti politique, parlent maintenant anglais et manifestent au sein même du Congrès américain, pour leur retour au Vietnam, pour la libération de leur Vietnam. Admirables revanchards de l'Histoire, fantastique *melting pot* américain. Merci M. de Tocqueville!

Il faisait beau en ce 1er mai à Paris et le spectacle des Parisiennes fières de leur brin de muguet fiché droit dans la boutonnière des chemisettes était réjouissant. Je partais dans le 13e arrondissement assister au gala de Lotus Espoir, association de Michèle Malfreyt, en faveur des mutilés de l'ancienne armée du Sud, des orphelins et des démunis du Vietnam (Vaste tâche!). Ah, formidable MM qui flambait de générosité et d'intelligence devant les souffrances inconsolables de son peuple – elle est née Khiêt! Lors de ses voyages humanitaires, elle distribuait de sa main de modestes sommes aux miséreux dont elle élargit le cercle à chacun de ses passages. Ses efforts et ses résultats sont d'une qualité hors norme.

Dès l'entrée du *You and Me*, sympathique lieu de réunion sur l'esplanade des Tang Frères, des surprises de taille : Odette, Georges, René Nguyên Thanh Khiêt avec toute la smala. Odette (62), l'égérie des Flamboyants de ma promotion à JJR, la

mignonne qui en plus avait la bosse des math, toujours belle et distinguée, me semblait encore capable d'illuminer les cœurs avec délicatesse. Georges et René, des éloignés de vue de Montpellier depuis des siècles, toujours tranquilles et gentils, étaient tout sourires, surtout Poker face Georges qui s'était rangé des cartes et avait abandonné la cigarette. Puis notre ami de toujours : Vinh Dao (61), vif et fébrile à côté de sa belle, qui, à mon grand désespoir – de quoi je me mêle ? – se révéla végétarienne et stoïque devant la tendreté du canard laqué et les parfums savants des nouilles sautées au bœuf, en dépit des accents passionnés d'une jeune blonde toute caucasienne qui chantait en vietnamien (deux mélodies bien rythmées, une écoute et une vision des plus étonnantes). Dans la foule de l'assistance je reconnus Thibaut dit *Thit bò* et X... dont j'oubliais le nom – mille excuses, vieux – ancien lui aussi de JJR, qui restait droit et net malgré ses vingt ans de guerre – il était parachutiste dans l'Armée républicaine – et huit années de camps VC. "Seulement une légère surdité à droite qui oblige les gens à répéter", dit-il, viril comme Bigeard. Je lui dis ma reconnaissance, il m'écouta de son oreille distraite, plus ému par les strophes du maître d'arts martiaux devenu chanteur pour un temps "Ai giải phóng ai ?" ("Qui a libéré qui ?"), de sa composition, martiale en diable.

De retour dans la rue, qui était bien calme pour un 1<sup>er</sup> mai, je ne perçus aucune trace de manifestation ouvrière mais des drapeaux aux couleurs de *pizza margherita* égayaient la Place d'Italie; de jeunes Parisiens faisaient sagement la queue dans les *take away;* les employés déployaient toute leur amabilité dans le métro rénové aux sols nickel et aux carreaux brillants de propreté, où même l'habituelle odeur âcre d'huile brûlée des soutes de navire avait disparu. Peut-être que le virus de la candidature aux Jeux olympiques de 2012 y était pour quelque chose dans cette mutation subite de Paris et des Parisiens ?

Dans l'Eurostar, train de luxe propre et silencieux qui me ramenait à Londres, j'étais aux anges dans la fraîcheur climatisée : j'avais vu une génération de jeunes s'attacher solidement à son âme vietnamienne, je sentis l'Histoire rattraper l'un après l'autre ses enfants perdus, ses égarés fous du 20ème siècle. J'eus l'impression que les Vietnamiens, par une grâce inouïe, réussiraient très bientôt à rattraper le train de leur histoire. Car je fis une rencontre incroyable, et tout à fait fortuite, dans le quartier de Crimée, avec un AEJJR que je ne connaissais qu'à travers ses écrits dans le Bulletin : l'ami Nguyên Công Han (59). Il préparait son court séjour au Vietnam – il s'y rendrait pour enseigner

aux étudiants de Saigon ce qu'il avait appris quand il était chercheur dans une université parisienne. Il était excité par la même excitation artificielle de l'étudiant coco français qui, dans les années soixante, partait passer ses vacances d'été dans un chantier de jeunesse en Yougoslavie – en réalité un mois de labeur gratuit à la manière du grand goulag d'à-côté. Il était miné par la morgue et la colère du militant qui avait beaucoup compris et longtemps supporté, et par la honte autour d'un monde contemporain qui n'était plus tout à fait naïf. Il partait faire des cours de biologie, sans enthousiasme et en français, à des étudiants qui ne cessaient de rêver de partir en Californie. Je lui avais dit mon dégoût pour les brutes et les filous, la langue de bois et les produits frelatés. Il était tout à fait d'accord. On s'était donné rendez-vous au Vietnam, en un temps plus clément, pour un vrai

plat de *bánh cuốn* suivi d'un thé au jasmin, mon petit déjeuner faste des anciens jours de JJR. Le *phổ đều*, le *bánh cuốn đều*, les succédanés de Hanoi ne m'avaient jamais impressionné. Car, vieil ami, te souviens-tu de nos exigences de gourmets quand nous filions sur nos Solex jusqu'à Cholon, exprès pour un bol de *bò vò viên*?

C'est promis, demain je me payerai des croissants au petit déjeuner. N'en déplaise aux gens du Continent, le meilleur croissant au monde est en Angleterre, offert dans les supermarchés Tesco pour 50 p. (0,75 €ou 1\$). Mais le vrai régal serait les pâtés chauds, avec un café filtre, à Saigon. Te rappelles-tu l'endroit...

Nguyễn Thành Khương (62)

# Joies simples & bonheur tranquille, mais quel passé!

#### Natsuki NGUYEN CAO DUC

A les regarder, les amis de mon mari Georges ressemblent à ceux des autres, mais quelle différence en même temps! Je n'en veux pour preuve que ces quelques jours passés à Paris début mai par Nguyên Khac Truong (JJR 64), sur une promesse faite à ses amis lors du Gala JJR de septembre 2004 à Servon.

Truong, après être revenu au début des années 80 en France, berceau de ses études médicales, via l'Indonésie et en affrontant la fortune des mers comme beaucoup de Vietnamiens de cette époque, s'était occupé de son travail et de sa famille pendant un quart de siècle, perdant tout contact avec ses camarades et amis. Le gala du lycée lui a permis de reprendre lien avec tout le monde d'un coup, et maintenant que les enfants volent de leurs ailes, il s'agit de rattraper le temps perdu, n'en déplaise à Marcel Proust (mon idole, à moi comme à des millions de Japonais; j'ai même entraîné mon mari, à visiter avec moi sa maison natale!).

Le couple Truong s'est retrouvé face à une meute d'amis ne leur voulant que du bien, et une succession de trois moments forts l'a mis en joie : une soirée chez les Bùi Ngoc Vu terminée au restaurant Viên Dông à Sceaux, une journée sur un terrain de golf avec Vu, et avec Nguyên Trong

Phuoc venu exprès de Tours, un buffet chez nous. J'ai dit plus haut que les relations entre amis d'enfance sont différentes selon les pays.



Au Japon, nous nous retrouvons assez difficilement, même dans la même ville, car les distances sont longues (la banlieue de Tokyo s'étend sur plus de 80 km), et l'automobile n'est guère pratique sans les noms (inexistants) des rues. Sans parler du coût terrible des transports, même publics. Ici, rien de plus simple: on prend la navette aérienne d'Air France, on saute dans la voiture, et ça y est.

Truong et son épouse se sont donc retrouvés, pilotés par leur fils aîné et son épouse (tous les deux d'une grande beauté et d'une belle intelligence, spécialement l'épouse "kawaï" tout plein, bravo les parents!), d'abord chez Bui Ngoc Vu le 6 mai. Les y ont rejoints Nguyên Trong Phuoc et sa femme Mireille dont les beaux cheveux blonds et la courtoise gentillesse sont parfaits, mon mari et moi. Bavardages, rires, autour d'un bon verre, puis départ au restaurant tout proche. Même maintenant, après des années de mariage, j'en suis encore à découvrir des plats vietnamiens inconnus à Tokyo, dont les escargots farcis ("oc nhôi", m'a indiqué Georges) servis ce soir-là. Vers minuit, départ, pour que le trio Phuoc-Truong-Vu puisse avoir des forces sur le green le jour d'après. Et pour clore ces trois moments, un buffet que mon mari avait promis à Truong, après qu'ils nous avaient reçus et hébergés très affectueusement chez eux à Toulouse.



S'y sont retrouvés les couples Cung Hông Hai (très joyeux), Nguyên Phu Son (dont l'épouse charmante a taquiné tout le monde), Vinh Tùng (sa femme était éclatante de vitalité), Bui Ngoc Vu avec sa toujours délicieuse épouse, Nguyên Khac Truong (avec leurs beaux aîné et bru) dont l'épouse reste pour moi un exemple de dévouement maternel, Nguyên Trong Phuoc (sa femme Mireille a malheureusement dû revenir à Tours pour d'autres obligations), Nguyên Trung Nhu (sa compagne, si elle existe, est toujours bien cachée !).

Les nombreux condisciples (Quang Lân, Tât Cuong, Nghiêm Anh, Tang Binh, Ung Long), empêchés, ont tous envoyé des emails pour exprimer leur amitié à Truong. On a ri et parlé de choses sérieuses (la vie, les métiers, les enfants, la préretraite), ou moins sérieuses (le succès des acteurs coréens en Asie, la chanson *Winter Sonata* fredonnée à Saigon comme à Tokyo ou Séoul).



C'est là, autour d'un buffet nippo-viêt (les tempura et les gyoza, c'était moi - je suis une Nipponne peu modeste!), que j'ai pu observer de nouveau cette alchimie singulière qui peut relier des êtres. Car voici des personnes ne se voyant que pour la troisième fois après 40 ans (le cas de mon mari Georges pour Truong), et continuant leur conversation interrompue il y a des décennies comme si de rien n'était. Le regard et le ton ne trompaient pas. Pour moi, c'est plus que bikkouri (fort étonnant). Mon mari a beau m'expliquer que ce fameux lycée Jean-Jacques-Rousseau d'où ils étaient tous sortis était un havre de paix, d'humanisme, et d'éducation stricte, d'où des liens absolument uniques, j'en suis toujours sidérée. J'ai donc observé ce monde qui m'est devenu plus proche au fil des rencontres : qui pourrait imaginer les épreuves qu'ils ont dominées ? Certains ont dû s'occuper à Paris-même de leurs parents, et même dès les années 60 début 70, d'autres ont fui le manque de liberté en affrontant l'océan, strictement aucun n'a manqué de soucis vrais. Et pratiquement tous ont réussi à vivre leur vie. C'est en les observant que j'ai découvert une similitude avec les Japonais de la fin des années 40, qui, après l'erreur et l'horreur de la guerre, ont travaillé deux décennies pour rebâtir leur vie. Mais eux, les amis de mon mari, ont en plus un sentiment clair sur le passé récent de leurs pays natal ("quel gâchis et quel temps perdu") et conservent en eux une valeur universelle : la vraie et chaude amitié, celle qu'on ne remet pas en cause, qu'on ne peut pas remettre en cause.

C'est peut-être cela, la joie simple et le bonheur tranquille, mais, en effet, comme dit le début de ce petit texte, quel passé riche d'événements et de vécu, et dont ils sont et peuvent être fiers à juste titre. Et je suis bien heureuse de pouvoir connaître des personnes ayant cette richesse morale.

**Natsuki NGUYEN CAO DUC**